



REVUE DE PRESSE

Télérama

13 FÉVRIER — 19 FÉVRIER 2013

Le Projet RW

D'après Robert Walser, mise en scène de Michaël Dusautoy, avec M. Bragard, C. Corlier, O. Turk et D. Saugeon. Jusqu'au 16 fév., 14h30 (mer.), 20h30 (ven., sam.), la Scène Watteau, 1, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne, 01 48 72 94 94. (7-15€).

RT Le promeneur et narrateur de la nouvelle *Der Spaziergang* (*La Promenade*), du Suisse Robert Walser (1878-1956), dévide une réflexion stimulée par le regard scrutateur qu'il pose sur le monde. Du cirque ? Non, du théâtre ouvert à tous les possibles grâce aux quelques envolées acrobatiques des comédiens du collectif Quatre Ailes. La mise en scène, sur fond d'ombres chinoises ou de vidéo déroulant une imagerie traditionnelle suisse, développe un univers singulier, poétique et engagé, fragile et prégnant, qui colle magnifiquement au texte (adapté) du poète.



par **Laure Adler**
le samedi de 18h10 à 19h

studio théâtre



samedi 20 décembre 2008

Une chronique de ... **Marianne SINIGAGLIA et Guillaume Charlet**

Le projet RW

Une création du Collectif Quatre Ailes adaptée du journal intime de **Robert Walser "La promenade"** écrit en 1907.

Montée par **Michaël Dusautoy**

avec **Olivier Turk, Claire Corlier, Marine Bragard, Damien Saugeon**

Création musicale originale : Nicolas Séguy

Une promenade entre terre et ciel

En ce mois de décembre, laissez-vous gagner par la féerie de ce spectacle alliant théâtre, art du cirque et vidéo-projection.

Le titre est énigmatique, le propos des plus simple : suivre au cours de ses pérégrinations l'écrivain suisse allemand Robert Walser. Sur la route, ses rencontres sont empruntées de la poésie de celui qui sait voir et nous faire voir au-delà de l'apparente banalité du quotidien.

Sous nos yeux, les paysages défilent comme des ombres chinoises, le tailleur devient un redoutable artiste torturant son cobaye ; la maîtresse de maison, un dictateur gastronomique !

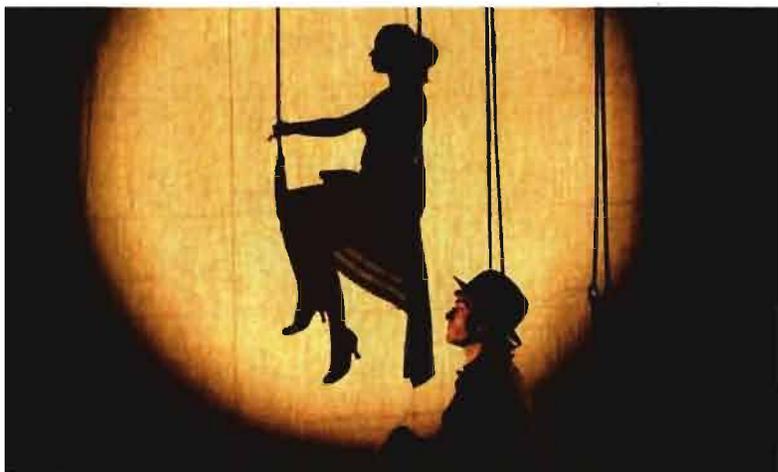
Flottant dans les airs, notre écrivain, à la recherche d'un point d'équilibre entre son imaginaire et la réalité, se joue de "l'a-pesanteur" tout comme l'ingénieux dispositif scénique qui s'intègre tel un personnage dans le fil de l'histoire.

La création du Collectif Quatre Ailes est une petite bulle de champagne qui pétille de drôlerie et de sensibilité. Elle distille une magie dont le charme désuet colle parfaitement à l'époque de Robert Walser tout en nous faisant partager l'inévitable solitude de celui qui crée et porte un regard lucide sur les conventions de la société dans laquelle il vit.

Le comédien trapéziste incarnant le poète ajoute au lyrisme des mots une dimension charnelle, presque terrienne : vivante image des efforts et de la volonté déployés pour s'élever un peu en homme libre. Quant à ses trois compères, ils composent de savoureux personnages, hauts en couleur. Les tableaux se succèdent débordant d'imagination et de fantaisie : comment ne pas tomber sous le charme de cet inspecteur des impôts qui, séduit par la philosophie de vie de Robert Walser, tente maladroitement de toucher un peu les étoiles.

Un Conte de Noël, vous dis-je !

RETROUVEZ NOS BONS PLANS
SUR WWW.PARISMOMES.FR



«Le Projet RW» par le Collectif Quatre Ailes (75)

8-25 juillet. Jeune public. Festival Théâtre'enfants et tout public. Ce rendez-vous est une respiration dans la fournaise avignonnaise. Située à l'extérieur des remparts, la maison du Théâtre pour enfants travaille toute l'année à favoriser la rencontre des plus jeunes avec l'art. Après la grosse fête d'ouverture du 7 juillet, 3 conteurs, 8 compagnies qui, du théâtre à la danse en passant par la musique et les acrobaties, expérimentent tous les champs de la création à destination de publics parfois très jeunes (à partir de 8 mois). A signaler, *Le Projet RW*, du collectif Quatre Ailes, qui mêle cirque, théâtre et film d'animation, un très joli spectacle (à partir de 8 ans) autour de *La Promenade* de Robert Walser. Ne manquez pas les apéros-sirops, les ateliers d'initiation musicale et, cette année, pour la première fois, le stage de théâtre ! ● *Ages variables. www.festivaltheatreenfants.com.*

8-31 juillet. Musique. Khalid K dans le off d'Avignon. La réputation de Khalid K n'est plus à

faire. Bruiteur et poète sonore plutôt que simple chanteur, cet artiste inventif s'est imposé tout en haut de l'affiche en l'espace d'à peine deux ans. Son spectacle, *Le Tour du monde en 80 voix*, version jeune public de *Bienvenue dans ma tête*, a déjà été joué plus de 350 fois. Après avoir couru tous les festivals de France ou presque armé de ses seuls boîtiers enregistreurs et de sa voix – dont la fête de la Musique coorganisée par *Paris Mômes* et la cité de la Musique (voir page 12) –, le voilà qui s'installe dans la chaleur du off avignonnais, au Petit Louvre. ● *Tout public. www.khalidk.net.*

87-HAUTE-VIENNE

14-22 août. Cirque. La Route du cirque. Ce festival dédié aux arts de la piste a lieu dans le parc verdoyant du château de Nexon, sous chapiteau. Au programme : une séance peu ordinaire du Circo Aereo, la *Fanfare nationale*, de Circa Tsuica, *Midi à ta porte* de la compagnie l'Enjoliveur, Le Cirque du Bazar forain... Huit

compagnies, six créations. Sans oublier les « promenades circographiques », interventions artistiques dans le parc, et le marché pique-nique des producteurs de pays. ● *Tout public. www.cirquenexon.com.*

88-VOSGES

11 juillet-29 août. Théâtre. Bussang. Le Théâtre du Peuple, c'est le lieu où il vous faut aller au moins une fois dans votre vie. Ce rêve de théâtre populaire, fondé par Maurice Pottecher – « *par l'art, pour l'humanité* », est-il écrit au fronton de la scène de bois –, qui mêle acteurs professionnels et amateurs, attire chaque été un public mélangé pour le grand spectacle de l'après-midi. Il faut entendre les « *oh !* » et les « *ah !* » d'admiration lorsque le fond du théâtre s'ouvre sur la forêt ! Cette fois, Pierre Guillois monte *Un cœur mangé*, une épopée chevaleresque de Guy Bénisty autour des croisades ● *A partir de 10 ans. www.theatredupeuple.com.*

LES BONS PLANS PARIS MOMES

MA CABANE EN EURE-ET-LOIRE

Avec Huttopia, gagnez un séjour d'une semaine à Senonches !

Une cabane pour deux adultes et deux enfants, au bord d'un étang, dans la verdoyante région du Perche : c'est le cadeau offert par Huttopia et *Paris Mômes* pour vos vacances. L'occasion de découvrir un concept de camping nouvelle génération : des cabanes et des tentes éco-conçues, dans des coins de nature magnifiques. On y encourage le tri sélectif et le chauffage au bois, on y utilise des ampoules basse tension et des réducteurs de débit d'eau, et tous les véhicules stationnent à l'entrée du campement. Au centre du camping, des livres sur la nature sont à disposition des campeurs, ainsi que tout un éventail d'activités autour de la nature. Bref, c'est clair, on est au vert.

Pour gagner le séjour, inscrivez-vous sur le site www.parismomes.fr, rubrique « Bons plans ». L'offre (séjour d'une semaine en cabane à Senonches pour 2 adultes et 2 enfants) sera attribuée par tirage au sort. Pour en savoir plus sur Huttopia : www.huttopia.com.



Le Monde

samedi 22 novembre 2008

pierre assouline juste un détail

Le roman entre en scène

C

e n'est pas encore un phénomène. Tout juste une tendance. Mais elle vaut qu'on s'y attache car elle pourrait ouvrir une perspective durable à la fiction romanesque et aux grands morceaux de littérature. Ce nouveau débouché, que les contrats d'édition rangent sagement sous la clause des droits dérivés en étant assuré que nul n'y viendra le déranger, ce n'est pas le cinéma ni la télévision, de longue date éprouvés, ni même l'Internet, où tout reste à faire. C'est le théâtre. Ou plus exactement : l'adaptation de livres pour la scène. Ce n'est pas fait pour cela ? Soit. Mais est-ce une raison suffisante ? Après tout, *Les Misérables* et *Le Père Goriot* non plus n'étaient pas faits pour être filmés et l'on sait la fortune qu'ils ont connue à l'écran. Plusieurs signes récents ou actuels donnent à penser que les regards évoluent. Non pas pour faire lire de grands textes par des comédiens seuls sur scène assis à une table face à une carafe d'eau, mais bien pour les faire jouer.

Cet été, *Lettre à mon juge* a été donné avec succès dans une petite salle du Lucernaire à Paris. Le comédien Robert Benoit, qui a adapté, mis en scène

et interprété seul cet extraordinaire monologue d'un condamné écrit par Georges Simenon, y a pris goût ; tant et si bien qu'il a l'intention de poursuivre sur sa lancée en puisant dans cette même œuvre, déjà si féconde pour les gens d'images, en essayant de porter *Le Chat* sur les planches. Jusqu'à la fin du mois, *Aden Arabie* (1931) de Paul Nizan se joue au Théâtre de la Commune à Aubervilliers avec, en première partie, la préface de Jean-Paul Sartre lue par le comédien Daniel Delabesse sur un fond de décor ensablé. On doit à Didier Bezace la résurrection de ce puissant cri de révolte contre la société, la famille, les institutions, ce refus mis en mots et, désormais grâce à lui, en scène à partir de l'un des plus beaux incipits de notre littérature : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie... » Le mois prochain, du côté du Théâtre des quartiers d'Ivry, Michaël Dusautoy mettra en scène et scénographiera *Le Projet RW* d'après *La Promenade* (1907), fameux journal poétique sur la vie comme elle va, dû à un grand promeneur de Suisse alémanique injustement méconnu en France, Robert Walser. Mais outre des comédiens, il y convoquera également un trapéziste et une chanteuse, puisque les arts du cirque y auront la part belle au même titre que le théâtre d'ombres.

D'autres projets du même ordre seraient en cours. Et pas qu'en France. Ainsi *Les Vagues*, le roman de Virginia Woolf qui avait été joué à guichets fermés il y a deux ans au National Theater de Londres avant d'effectuer une tournée en Grande-Bretagne, triompherait-il ce mois-ci dans un théâtre new-yorkais, le Duke. Katie Mitchell avoue avoir ruminé la chose pendant vingt ans avant de trouver la solution pour réduire ce texte dense de 300 pages où tout se passe dans la tête des protagonistes, un groupe d'amis de l'enfance à l'âge adulte entre les années 1890 et les années 1930, en une vraie pièce pour huit personnages où tout se déroule sur une scène face au public. Elle s'est concentrée sur l'observation minutieuse des gestes et des comportements du quotidien, au détriment des artifices traditionnels de la dramaturgie, mais avec l'aide de la technologie la plus sophistiquée pour le son et de la vidéo pour l'image. Loin, très loin de la récente et sobre incarnation de l'auteur d'*Une chambre à soi* par Edith Scob. Autant de livres, autant de spectacles ?

Incarné. Le comédien Thierry Jibault joue Paul Nizan dans *Aden Arabie* au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Une des nombreuses adaptations de la fiction pour le théâtre.



L'adaptation de livres pour la scène. Ce n'est pas fait pour cela ? Soit. Mais est-ce une raison suffisante ? Après tout, « *Les Misérables* » et « *Le Père Goriot* » non plus n'étaient pas faits pour être filmés, et l'on sait la fortune qu'ils ont connue à l'écran

23 novembre 2008
Autant de livres, autant de spectacles ?



Le mois prochain, du côté du Théâtre des quartiers d'Ivry, Michaël Dusautoy mettra en scène et scénographiera *Le Projet RW* d'après *La Promenade* (1907), fameux journal poétique sur la vie comme elle va, dû à un walsen.1226850917.jpeg grand promeneur de Suisse alémanique injustement méconnu en France, Robert Walser. Mais outre des comédiens, il y convoquera également un trapéziste et une chanteuse, puisque les arts du cirque y auront la part belle au même titre que le théâtre d'ombre. D'autres projets du même ordre seraient en cours. Et pas qu'en France.

("Waves" d'après Virginia Woolf au National Theatre, photo Stephen Cumiskey; "Le Projet RW" d'après Robert Walser au Théâtre des quartiers d'Ivry, photo D.R.)



[spectacle]
Le projet
RW

Bienne, Hôtel de la Croix Bleue, chambre 27. Un homme s'éveille, enfonce son chapeau melon sur sa tête et sort, délaissant ses écritures pour une petite promenade. Quand il débouche dans la rue, il s'émerveille devant chaque chose comme s'il la découvrirait pour la première fois. Un oiseau, un chien, des bûcherons, de splendides cochons, une dame élégante... Dans son costume anglais, il se sent aussi important qu'un lord. Mais une grosse dame intervient et se demande s'il ne faudrait pas un peu surveiller ses divagations... Notre homme se retrouve alors dans une librairie où elle lui conseille vivement de prendre exemple sur des auteurs sérieux! Le collectif Quatre Allées vous invite à découvrir leur dernière création librement adaptée de « La promenade », petit journal poétique écrit par Robert Walser. Fidèle à l'univers de l'auteur suisse, la troupe nous embarque dans ce jardin extraordinaire, dans un monde empli de poésie, de fascination et d'étonnement. Notre promeneur, un comédien trapéziste, nous emmène sur ces chemins suspendus où il fait la rencontre de différents personnages dans un savant mélange d'images projetées, de papiers découpés, se raccrochant aux divers agrès servant de décor. Saluons la mise en scène absolument magnifique de Michaël Dusautoy, qui avec simplicité et une imagination débordante, nous offre une balade singulière et magique. ■

Scène Wateau
 Renseignements pages 159.



Sur les pas de Marie Curie
 [exposition]

Après presque deux ans de travaux, le musée Curie vient de rouvrir ses portes. A cette occasion, des animations, des contes, des visites et des ateliers sont proposés

à tous les publics. En prenant part aux séances de contes organisées chaque premier samedi du mois, les enfants dès 6 ans se plongeront dans l'histoire de Marie Curie, figure emblématique de la recherche scientifique du début du XX^e siècle : sa vie, son époque, ses découvertes et leur impact sur la société n'auront plus aucun secret pour eux. A partir d'avril, les petits curieux pourront visiter le musée de façon ludique : munis d'un livret, ils sont invités à se lancer dans un parcours enquête sur les traces de Marie Curie. Une sortie à programmer sans tarder! ■

Musée Curie
 Renseignements rubrique arts page 146.

0,95 €

Edition de Paris

le Parisien

75 JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

www.leparisien.fr

N° 19965

■ FRESNES Chant et cirque s'entremêlent



THEATRE. Le groupe d'innovateurs artistiques du collectif Quatre Ailes présentera demain et samedi sa toute dernière création, « le Projet RW ».

Cette œuvre originale, librement inspirée du texte poétique de l'auteur suisse Robert Walser, « la Promenade », raconte avec humour la journée de promenade d'un écrivain, qui, au fil des rencontres qu'il fait, mesure toute la beauté du monde et de ses petits détails. Dans un décor de papier découpé, largement inspiré de l'imagerie suisse folklorique, sur une ambiance musicale composée par Nicolas Séguy, qui a notamment travaillé avec Grand Corps Malade, le collectif a mélangé le chant, le théâtre d'ombre et les arts du cirque.

► Vendredi et samedi à 20 h 30, à la grange dmière de la Ferme de Cottinville de Fresnes. Prix : de 6 € à 12 €. Réservations et renseignements : 01.49.84.56.91.

REPRISE / SCÈNE WATTEAU**D'APRÈS LA PROMENADE DE ROBERT WALSER / MES MICHAËL DUSAUTOY**

LE PROJET RW

Une flânerie onirique sous les pas craquants et la pensée du marcheur helvétique Robert Walser. L'imaginaire scénique de Michaël Dusautoy fait pétiller un cocktail vivifiant de théâtre d'ombres, d'images animées, d'un trapéziste et de comédiens.

Savoir mêler les genres scéniques est un rêve auquel peu d'artistes accèdent. Le collectif Quatre Ailes avec le metteur en scène, scénographe, vidéaste et plasticien Michaël Dusautoy tient brillamment le pari, le temps d'une envolée aérienne jusqu'aux cintres du théâtre où s'entremêlent le cirque, le verbe et le film d'animation. La virée est sportive et esthétique, elle prend sa source à la plume singulière de l'écrivain helvétique Robert Walser, auteur de *La Promenade*, une nouvelle écrite à l'écoute profonde du monde environnant. Sur le plateau, l'homme de lettres à sa table (le comédien trapéziste Damien Saugeon) s'élève dans les airs pour contempler les rues de la ville sous un ciel de montagne, un songe fantastique qui n'a de sens que s'il prend appui sur l'immédiat quotidien terrien. Grâce à la vidéo et au théâtre d'ombres, les silhouettes naïves des comédiens et leurs miniatures agrandies s'animent sur le firmament d'un horizon villageois qu'un oiseau à tire-d'aile traverse çà et là. Pour paysage féérique, un clocher d'église, une enseigne de ferronnerie, un bouquet de feuillages et une auberge de campagne près de laquelle passe un vélocipédiste. On verrait presque se balancer dans le vent froid et ensoleillé de l'hiver les tringles de fer des enseignes qui cliquettent.

UN PARADIS DE NEIGE BLANCHE ENFANTINE

C'est aussi la rencontre sur le plateau de quelques figures de chair de l'imagerie populaire des métiers, le Libraire, la Banquière, le Tailleur, l'Hôtesse équivoque qui aimerait voir son invité manger toutes les gourmandises qu'elle a préparées. Walser donne la parole à chacun, et le promeneur dans un soliloque ininterrompu, analyse ces propos logiques ou bien absurdes, comme en passant, mais avec une candeur jouée, amusée et ludique. Le va-et-vient du regard entre les poursuites célestes de l'imaginaire et ses souples retombées à terre provoque une ivresse poétique qui fait appel à la mémoire et à la nostalgie des jours enfuis. Dusautoy, fidèle à l'esprit d'humilité de Walser, dessine une Suisse montagnaise proche des jardins suspendus d'une Babylone réinventée, un paradis de neige blanche enfantine. Vivre ou regarder vivre les



© Yolande Garcia

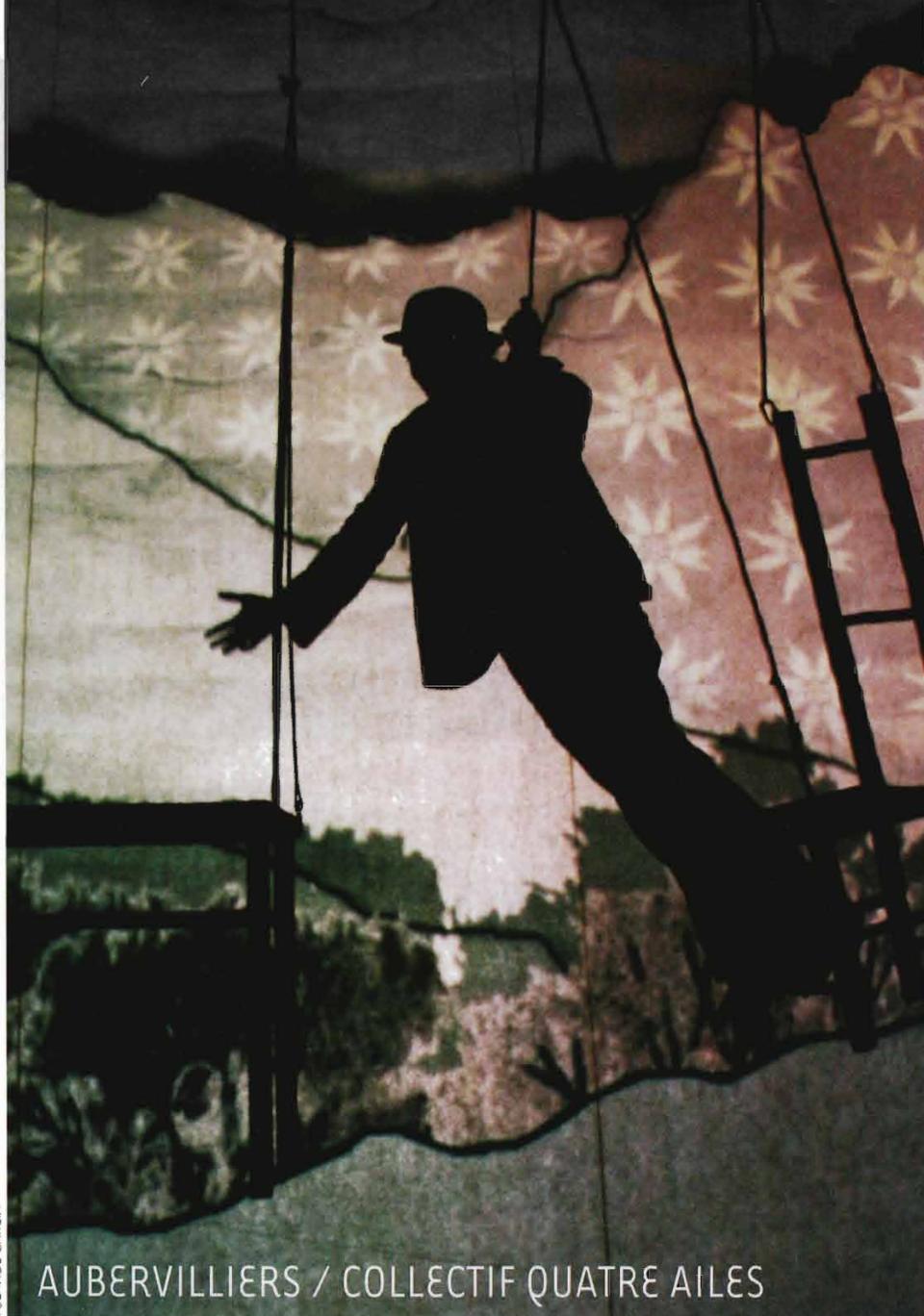
Admirer le paysage depuis les hauteurs célestes.

autres, c'est égal pour celui qui erre. Le promeneur solitaire meurt un jour de Noël, tombé une fois pour toutes dans la neige après vingt-huit ans d'internement psychiatrique : « *Le soir était maintenant tombé, et je parvins alors, par une jolie route tranquille ou un chemin de traverse qui courait sous les arbres, jusqu'au bord du lac, où se terminait la promenade* ».

Véronique Hotte

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Les 12, 15 et 16 février 2013 à 20h30, le 13 à 14h30. Tél. 01 48 72 94 94. Spectacle vu au Théâtre des Quartiers d'Ivry

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



AUBERVILLIERS / COLLECTIF QUATRE AILES

Création novembre 2008,
La Grange-Dîmière (Fresnes, 94)
Diffusion 29 avril, Espace
André-Malraux (Le Kremlin-
Bicêtre, 94); 12 mai, Salle Horizon
(Plédran, 22)
Contact
<http://collectif4ailes.free.fr>

Le Projet RW

Une chose est sûre, le Collectif Quatre Ailes fait dans la dentelle avec son «*Projet RW*», sous-titré «*expériences aériennes en Helvétie*». Dans la dentelle ou plutôt dans le papier kraft, léger et froissé, qui monte et se déroule pour devenir écran de cinéma d'animation ou de théâtre d'ombres. Devant ou derrière, c'est selon, une table et une chaise se balancent, en suspension; carosse low-tech pour le type qui les chevauche, portant chapeau melon et rictus sarcastique ou satisfait.

De la banque au paturage. Ce type (le comédien et trapéziste Damien Saugeon), c'est l'incarnation scénique du poète helvétique Robert Walser, auteur d'un texte intitulé «*La Promenade*» («*Der Spaziergang*» en V.O.). Et le bonhomme se balade, naviguant dans les décors pittoresques qui se dessinent sur papier kraft. Il s'y émerveille de la

joliesse du monde, rivalise d'ironie face aux personnages exagérément burlesques, rigides, en chair ou en silhouette, qui croisent sa route. Des pâturages à la banque en passant par la librairie, il joue son rôle d'auteur maudit, attachant ou agaçant, c'est selon.

Fantasmagorie. Le Collectif Quatre Ailes, mené par le metteur en scène et scénographe Michaël Dusautoy, ne manque jamais d'imagination pour reconstituer des univers visuels aux lisières de la fantasmagorie, peuplés d'images, de comédiens acrobates, voire de pantins alimentaires.

Création ouvragée, «*Le Projet RW*» ne fait pas exception, réunissant tous les ingrédients de nature à ravir les amateurs de délicatesses en désuétude. Les pincés d'aspérités épicées, fantasmeront, eux, sur une promenade au fil ponctué de force oranges. Patience et contemplation... ● L.C.

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Cet article est archivé dans notre n°166



Critique / Le Projet RW

Une flânerie onirique sous les pas craquants et la pensée du marcheur helvétique Robert Walser. L'imaginaire scénique de Michaël Dusautoy fait pétiller un cocktail vivifiant de théâtre d'ombres, d'images animées, d'un trapéziste et de comédiens.

Savoir mêler les genres scéniques est un rêve auquel peu d'artistes accèdent. Le collectif Quatre Ailes avec le metteur en scène, scénographe, vidéaste et plasticien Michaël Dusautoy tient brillamment le pari, le temps d'une envolée aérienne jusqu'aux cintres du théâtre où s'entremêlent le cirque, le verbe et le film d'animation. La virée est sportive et esthétique, elle prend sa source à la plume singulière de l'écrivain helvétique Robert Walser, auteur de *La Promenade*, une nouvelle écrite à l'écoute profonde du monde environnant. Sur le plateau, l'homme de lettres à sa table (le comédien trapéziste Damien Saugeon) s'élève dans les airs pour contempler les rues de la ville sous un ciel de montagne, un songe fantastique qui n'a de sens que s'il prend appui sur l'immédiat quotidien terrien. Grâce à la vidéo et au théâtre d'ombres, les silhouettes naïves des comédiens et leurs miniatures agrandies s'animent sur le firmament d'un horizon villageois qu'un oiseau à tire-d'aile traverse çà et là. Pour paysage féérique, un clocher d'église, une enseigne de ferronnerie, un bouquet de feuillages et une auberge de campagne près de laquelle passe un vélocipédiste. On verrait presque se balancer dans le vent froid et ensoleillé de l'hiver les tringles de fer des enseignes qui cliquètent.

Un paradis de neige blanche enfantine

C'est aussi la rencontre sur le plateau de quelques figures de chair de l'imagerie populaire des métiers, le Libraire, la Banquière, le Tailleur, l'Hôtesse équivoque qui aimerait voir son invité manger toutes les gourmandises qu'elle a préparées. Walser donne la parole à chacun, et le promeneur dans un soliloque ininterrompu, analyse ces propos logiques ou bien absurdes, comme en passant, mais avec une candeur jouée, amusée et ludique. Le va-et-vient du regard entre les poursuites célestes de l'imaginaire et ses souples retombées à terre provoque une ivresse poétique qui fait appel à la mémoire et à la nostalgie des jours enfuis. Dusautoy, fidèle à l'esprit d'humilité de Walser, dessine une Suisse montagnaise proche des jardins suspendus d'une Babylone réinventée, un paradis de neige blanche enfantine. Vivre ou regarder vivre les autres, c'est égal pour celui qui erre. Le promeneur solitaire meurt un jour de Noël, tombé une fois pour toutes dans la neige après vingt-huit ans d'internement psychiatrique : « *Le soir était maintenant tombé, et je parvins alors, par une jolie route tranquille ou un chemin de traverse qui courait sous les arbres, jusqu'au bord du lac, où se terminait la promenade.* »

Véronique Hotte

Le Projet RW

D'après *La Promenade* de Robert Walser, mise en scène de Michaël Dusautoy, jeudi 20h, vendredi 21h, samedi 19h, dimanche 16h30, du 12 au 22 mars 2009 au Théâtre de la Commune CDN 2, rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers Tél : 01 48 33 16 16

Spectacle vu au Théâtre des Quartiers d'Ivry.



La Terrasse

Le portail des arts vivants en France



Entretien / Michaël Dusautoy

Représenter la promenade par l'envol de l'imaginaire.

Le plasticien Michaël Dusautoy du collectif Quatre Ailes signe Le Projet RW d'après La Promenade de Robert Walser. Théâtre, cirque et film d'animation, les expériences scéniques aériennes se vivent au gré des rencontres anodines du libre promeneur helvétique.

Quel regard singulier portez-vous sur la scène ?

Michaël Dusautoy : Un parcours de plasticien et de vidéaste m'a conduit à privilégier la forme scénique de l'installation en reliant l'art vidéo au théâtre. Or, j'ai toujours tenu à injecter de la vie à l'intérieur des images, en voulant que l'installation s'incarne contre la peur du vide ou d'un

manque existentiel. Cette transmission et le partage d'un savoir-faire sont la quête même de notre collectif éclectique composé de circassiens, de plasticiens, de musiciens, d'écrivains, de vidéastes et de chanteurs.

Pourquoi ce choix de La Promenade, petit journal poétique de l'auteur suisse Robert Walser, ironisant sur la vie quotidienne ?

M. D. : Le texte pose la question de la représentation au théâtre, celle de la marche, du mouvement, des paysages, des lieux. L'enjeu n'est pas l'histoire de la promenade mais la carte géographique, un jeu de l'oie à travers lequel le promeneur se raconte à mesure qu'il découvre les petites choses de la vie. Il révèle ce qui l'émeut en ne redoutant pas de s'exposer. Assumant ce qui lui arrive, il laisse affleurer le mal-être ou le plaisir en entraînant le spectateur.

Ce personnage d'auteur vous touche particulièrement.

M. D. : Walser ne représente pas l'artiste romantique enfermé dans sa tour d'ivoire

mais plutôt le bon gaillard suisse qui aime bien manger et boire.

« Les paysages reposent sur l'iconographie populaire suisse et l'influence asiatique. »

Écrire signifie aller vers les autres, à la rencontre du monde, du mouvement et de la vie : un défi majeur de l'exploration théâtrale.

Comment représentez-vous la promenade et les paysages ?

M. D. : Damien Saugeon, comédien et trapéziste, s'élève dans les airs en traduisant l'effort physique imposé au corps, un mouvement rythmique comparable à celui de la marche. La table et la chaise de l'écrivain décollent du sol comme des tapis volants. Les détails quotidiens, les signes infimes et banals de cette aventure, révèlent une vision poétique du monde ; la transfiguration de l'insignifiant provient de la description même de la balade. Les paysages reposent sur l'iconographie populaire suisse et l'influence asiatique – bouts de papier, estampes chinoises jusqu'aux papiers découpés traditionnels suisses. L'esprit du marcheur appartient à la philosophie zen.

La métaphore de la feuille de l'écrivain est présente sur la scène.

M. D. : Une banque insolite d'images créatrices de l'univers personnel du promeneur se déploie derrière, au-dessus et au-devant d'une grande feuille de papier kraft qui arrive du fond de la scène comme une vague. Cet écran brut est propice au théâtre d'ombres, à la réception et à l'envol de l'imaginaire.

Comment racontez-vous ce cheminement du matin jusqu'au soir ?

M. D. : L'adaptation parle de la façon dont on a aimé l'œuvre. Si on s'éloigne de la nouvelle d'origine, c'est pour mieux la raconter sans la trahir. Les rencontres en chemin - le libraire, la banquière, le postier, la bergère, l'ouvrier... - réinstallent le poète à sa place, séparée d'une société qui ne le comprend pas. Walser est un artiste essentiel, fuyant d'abord le tape-à-l'œil.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Le Projet R.W.

D'après La Promenade de Robert Walser, mise en scène de Michaël Dusautoy, du 8 au 19 décembre 2008 au Théâtre des Quartiers d'Ivry, du lundi au vendredi 20h, jeudi 19h, au Studio Casanova, 69 avenue D. Casanova 94 - Ivry Tél : 01 43 90 11 11

Les 22 et 23 décembre au Vingtième Théâtre, lundi 20h, mardi 14h30 et 20h, 7 rue des Plâtrières 75020 Paris Tél : 01 43 66 01 13

Sortez du quotidien Directsoir

SPECTACLE

Expériences aériennes en Helvétie...

■ Spectacle alléchant, créé d'après *La promenade*, petit journal poétique de l'écrivain suisse Robert Walser (1878-1957), *Le projet RW* convoque chant, film d'animation, théâtre d'ombre et arts du cirque, sur une ambiance musicale créée par Nicolas Séguy (compositeur entre autres de Grand Corps Malade)...

***Le projet RW*, par le collectif Quatre Ailes. Ce soir et demain à la Grange d'imière à Fresnes (94), du 8 au 19 décembre au Théâtre des quartiers à Ivry-sur-Seine (94), et les 22 et 23 décembre au Vingtième Théâtre à Paris.**



© DR

LE PROJET RW

Tout public, à partir de 8 ans. D'après Robert Walser, avec le collectif quatre Ailes. Durée : 1h20. A partir du 8 déc., 20h (lun., mar.), Studio Casanova, 69, av. Danielle-Casanova, 94 Ivry-sur-Seine, 01-43-90-11-11. (9-19 €).

TT Le promeneur et narrateur de la nouvelle "Der Spaziergang" ("La Promenade") du Suisse Robert Walser (1878-1956) dévide une réflexion stimulée par le regard scrutateur qu'il pose sur le monde qui l'entoure. Du cirque ? Non, du théâtre ouvert à tous les possibles grâce aux quelques envolées acrobatiques des comédiens du collectif Quatre Ailes. La mise en scène, sur fond d'ombres chinoises ou de vidéo déroulant une imagerie traditionnelle suisse, développe un univers singulier, poétique et engagé, fragile et prégnant, qui colle magnifiquement au texte (adapté) du poète.

Sortir ce v

Théâtre

Le projet RW à Monthey allie jeu d'ombres, théâtre et cirque

Un exercice scénique rare et intelligent,
un petit bijou théâtral qui touche et séduit

Noëlle Clerc

Projet RW, une pièce tirée de *La promenade*, du Biennois Robert Walser (1878-1957), est une véritable rêverie poétique qui fait écho à la vie de son auteur et de son œuvre. Et qui rend hommage, de surcroît, à la Suisse et à ses paysages. En tournée en France, et après La Chaux-de-Fonds, où il a rencontré un franc succès, le spectacle est présenté au Théâtre du Crochetan à Monthey.

«J'ai été très touché par l'écriture de l'écrivain, explique le metteur en scène et scénographe, Michaël Dusautoy, du Collectif Quatre Ailes. J'ai lu tous ses livres, et notamment *Le commis*, *Les enfants Tanner*, *L'institut Benjamins*. C'était un personnage en souffrance, qui vivait entre deux univers, à la fois tourné vers le monde, bon vivant, partant à la rencontre des passants qu'il croisait, mais aussi marginal, ne voulant pas être comme tout un chacun, et dont le travail consistait à se promener toute la journée. Ce qui lui était régulièrement repro-

ché.» C'est d'ailleurs à la suite du mépris manifesté par l'intelligentsia suisse pour son travail qu'il rédige *La promenade*, à Biemme, en 1907. Un petit journal poétique qui décrit en miniature la réalité de la vie quotidienne avec douceur et ironie.

Pratique

Monthey, Théâtre du Crochetan
Samedi 22 janvier, 19 h
024 471 62 67
www.crochetan.ch



Mais comment représenter la marche sur la scène? s'interroge alors le metteur en scène. Par la verticale! Juché sur une table, un tabouret ou un trapèze, suspendu, passant de l'un à l'autre de manière parfois acrobatique, le promeneur voyage grâce à un paysage qui défile verticalement en ombres chinoises, avec une infinie poésie. Essentielle et véritable partenaire de jeu des quatre comédiens, l'image tient ici une place prépondérante. Urbains ou campagnards, découpés ou dessinés, mobiles, ces décors illustrent à merveille le parcours quotidien du promeneur et de ses rencontres. Le rêveur, qui se balade toute la journée, interpelle les passants, s'indigne, rêve, se prélassse, ressent, plaide sa cause devant le fiscaliste ou décrit un estaminet, une boutique de mode, une enseigne de boulangerie, dans un français châtié. «Sans la promenade, le malheureux poète s'étoufferait lui-même (...). Il doit être capable de magnifier l'instant», affirme-t-il.

Un instant empreint de romantisme, voire de naïveté, qui rappelle qu'il «faut regarder le monde vers le haut et non de haut.»

Le Projet RW, d'après Robert Walser

Belle flânerie sensible et féérique



Un matin au réveil, un modeste poète seul et ignoré sort de chez lui pour une ballade entre ville et campagne. " Le monde matinal qui s'ouvrait devant moi me paraissait aussi beau que si je l'eusse découvert pour la première fois.". C'est avec ce sentiment qu'il s'engage dans une succession de rencontres et de découvertes, les sens en éveil, pour développer ses pensées et ses réflexions. Sur son chemin, il croise une banquière, un libraire, une chanteuse, une hôtesse gastronome et envahissante, ou encore un tailleur suffisant et un préposé de la poste. Dans chacune de ces situations, le promeneur solitaire trouve matière à stimuler le cheminement de ses perceptions et analyses, et parfois de ses indignations face à " la vantardise et l'épate " ou la pollution automobile. C'est davantage dans une relation sensorielle avec la richesse et la beauté de la nature qu'il se forge de nouveaux acquis. Non seulement pour nourrir son écriture, mais pour construire sa vie et son intégration au monde qui l'entoure en conservant sa liberté.

Ce texte en forme de journal a été écrit en 1917 par l'écrivain suisse Robert Walser (1878 – 1956) à la suite de ses deux premiers romans, *Les Enfants Tanner* et *L'Institut Benjamenta* qui l'ont rendu célèbre. Sous le titre " Der Spaziergang" (La Promenade), une invitation à le suivre dans ce singulier et attachant voyage, introduit par une description fine de situations banales, teintée d'une douce ironie et d'une étrange mélancolie. A partir d'une adaptation de Evelyne Loew, le collectif Quatre Ailes, adepte depuis sa création en 2002 d'un théâtre associant différents genres artistiques, entraîne le spectateur dans une traversée poétique et ludique ouvrant sur l'imaginaire, en mariant une fine articulation du réel et de l'onirique. Dans la mise en scène et la scénographie ouverte de Michaël Dusautoy, les étapes du poète-marcheur, interprété avec brio par le comédien-acrobate Damien Saugeon, sont enchaînées avec une belle fluidité. Entouré de ses trois très bonnes partenaires, interprétant plusieurs rôles, il trouve une expression complémentaire significative dans ses jeux circassiens et son rapport aux meubles et aux objets. Avec les ponctuations musicales de S Petit Nico, le spectacle trouve une dimension féérique dans les compositions vidéo et animations d'Annabelle Brunet, nourries d'une imagerie populaire helvétique joyeusement évocatrice, sous les ombres et lumières de Anne-Marie Guerrero. Dans l'association et la fusion de ces composants, cette création offre une sensibilisation adaptée et réjouissante à l'œuvre de Walser. Une belle "promenade" dont il ne faut pas se priver.



© Franck Raymond

Le Projet RW d'après *La Promenade* de Robert Walser, création du collectif Quatre Ailes, adaptation Evelyne Loew, mise en scène et scénographie Michaël Dusautoy, avec Marine Bragard, Claire Corlier, Matthieu Fayette, Damien Saugeaon. Vidéo et animation Annabelle Brunet, lumière Anne-Marie Guerrero, costumes Marine Bragard, création musicale S Petit Nico. Durée : 1 heure. Scène Watteau, Nogent-sur-Marne jusqu'au 16 février 2013, puis en tournée en France

Publié le 17 février 2013 sur le site : Webthea
<http://www.webthea.com/Le-Projet-RW-d-apres-Robert-Walser-3623>



publié le 18 décembre par Victor Dixmier

La poésie aérienne du projet RW

Avec le projet RW, le collectif quatre ailes propose une promenade animée, entre théâtre, cirque et film d'animation. Une promenade ludique et aérienne au Vingtième théâtre les 22 et 23 décembre.

Sur scène, un rideau tombe. Surprise : c'est un « mur » de papier transparent, qui laisse entrevoir un spectacle d'ombres chinoises. Hommes, femmes, bêtes sauvages ou animaux de ferme se déplacent sur la toile tendue. Cirque, théâtre, cinéma ou arts de la rue ? « Le projet RW » déconcerte le spectateur : habile mélange des genres, le spectacle nous plonge dans un monde de féerie. Cette promenade est d'abord celle de l'auteur, l'écrivain suisse Robert Walser, publiée en 1907. Ce journal poétique se découpe en vignettes rêvées ou ancrées dans le réel. « Je repris mon chemin comme un simple cheminot », nous confie le personnage principal, pieds nus.

Théâtre volant

Au sein du collectif quatre ailes, on n'est pas seulement comédien : tous les acteurs s'accrochent à des tables ou des chaises volantes, ou s'enroulent à des draps suspendus, tels des trapézistes de cirque. Les rencontres du poète sont souvent loufoques : un libraire un brin obsessionnel, un tailleur haut en couleurs, ou un bureau des impôts. Pour le plus grand plaisir du spectateur.

Où, quand ?

« Le projet RW » par le collectif quatre ailes.

Les 22 et 23 décembre au Vingtième théâtre, 7 rue des Platrières (20e)
Tél. : 01 43 66 01 13 – Métro Ménilmontant

http://www.paris.fr/portail/Culture/Portal.lut?page_id=102&d

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'œuvre. »

Le Projet RW (critique), Théâtre des Quartiers-d'Ivry à Ivry-sur-Seine

Petite leçon d'émerveillement

Au milieu des tours d'Ivry, une petite cour anodine accueille le Studio Casanova. En ce lieu où l'équipe du Théâtre des Quartiers-d'Ivry a choisi de s'installer, le collectif Quatre ailes présente « le Projet RW ». Librement inspiré de « la Promenade » de Robert Walser, ce spectacle propose un éloge de la promenade, indispensable au poète pour sentir le monde, s'en émerveiller et le retranscrire. Cette irruption de la poésie sur scène prend tout son sens dans l'univers ultra-urbain qui entoure le Studio Casanova. Comme une façon de ré-enchanter le monde, avec simplicité, naïveté, évidence. Un moment enthousiasmant.

[Le Projet RW] Le personnage central, donc, est un promeneur. Un poète qui, malgré les difficultés matérielles de sa condition, ne se lasse jamais du spectacle incessant offert par la rue, les hommes, et la nature qui l'entoure. C'est tout ? Ben, oui. C'est tout. Alors là, évidemment, on prend peur. Je vous comprends, j'ai pris peur aussi. On se dit qu'un benêt-poète-promeneur-oisif, ébloui par des cloches qui sonnent ou se délectant de toute rencontre, risque fort de nous mener tout droit vers une belle niaiserie. On redoute de voir finalement apparaître le chalet de Heidi puisque, en plus, c'est dans les Alpes que ça se passe.

Mais il est de ces naïvetés qui se contentent d'être touchantes. Qui parviennent, on ne sait trop comment, à toucher notre propre capacité d'émerveillement. Qui apportent sur le plateau même la beauté la plus désarmante, parce que la plus simple. Qui permettent à un public d'adultes guindés de retrouver ses yeux d'enfant et sa seule envie d'y croire et de dire « encore! ».

Et le tour de force est réussi grâce à la grande beauté visuelle de ce spectacle. C'est une expérience sensorielle qui est avant tout offerte au spectateur, et ce choix apparaît des plus judicieux. Plutôt que de nous imposer par les mots un personnage émerveillé, le collectif Quatre ailes nous invite à être éblouis à notre tour par les multiples cadeaux dont regorge leur mise en scène. Des cadeaux, oui, car on finit par leur être reconnaissant d'avoir su mettre sur le plateau un tel fourmillement de belles idées.

Alors quelles belles idées ? Des meubles qui s'envolent et deviennent trapèzes, une grande toile de papier qui ondule et devient écran sur lequel on projette des paysages, un sous-bois fait de larges papiers dorés, des effets d'ombres chinoises où le réel se mêle au fictif... Une foultitude de choses qui font que ce spectacle relève tout à la fois de la prestidigitacion, de la danse, de l'acrobatie, de l'onirisme le plus pur. C'est comme une bonne farce et comme une belle fable. Avec tout à la fois l'immense sérieux et le complet débordement des spectacles d'enfants.

Avec parfois, aussi, la maladresse de ces mêmes spectacles. Peut-être celle due à une envie de trop bien faire, qui guinde un peu les choses par moments. Le texte n'est pas aussi libre que les corps ou que l'espace scénique. Notre promeneur demeure un brin caricatural. Lui qui rappelle parfois un Peer Gynt manque encore un peu de sincérité, de failles et, au final, de chair pour nous toucher autant que le personnage d'Ibsen.

Mais peu importe ces limites, l'essentiel demeure la belle expérience proposée par ce spectacle. Cette créativité foisonnante qui nous est offerte est une vraie belle surprise, une respiration. Aérienne, légère, sémillante. C'est juste beau et, mon Dieu, que c'est agréable ! ¶

Élise Noiraud

Les Trois Coups

Le Projet RW

Publié par Magalie Fabre le 20 déc 2008

Du sol où nous sommes, nous cheminons aussi...

Dans la philosophie bouddhiste, le chemin parcouru est plus important que le but vers lequel nous allons, bien qu'il soit illumination. Dans ce spectacle empruntant quelque chose à l'esthétique des estampes japonaises et chinoises, nous cheminons en ombres et en lumière.

Pour son nouveau spectacle, le projet RW, Michaël Dusautoy et le collectif Quatre Ailes ont choisi La Promenade (« Der Spaziergang »), écrit en 1907 par l'auteur suisse Robert Walser, comme base de travail. Ce petit journal décrit avec poésie et philosophie la réalité de la vie quotidienne avec un regard critique sur la société, qui ne semble avoir jamais reconnu le poète. Le travail d'adaptation de ce texte a été réalisé par Evelyne Loew à partir d'improvisations.

"Un haïku scénique
Foulant la verdure
Je foule
Un banc de nuage"
Kawabata Bôsha

Le collectif Quatre ailes, laboratoire de recherche et de création mêlant théâtre aérien, vidéos, textes démontés et remontés, marionnettes à croquer... propose ici un spectacle dont la qualité visuelle rejoint l'essence du haïku (poème court japonais), hommage au moment présent dont l'auteur privilégie l'exactitude esthétique.

Sur la scène, une chaise et une table, un homme allongé dessus. Il s'éveille et fait sonner le beau timbre de sa voix: « l'envie me prenant de faire une promenade, je mis le chapeau sur la tête et, plantant là les écritures et revenants, je quittai en courant le cabinet de travail ».

Le poète devient promeneur et part en quête non seulement d'inspiration mais aussi d'exaltation.

La table et la chaise s'envolent dans les airs, et notre poète-acrobate de jouer, avec la souplesse d'un chat de ces décors devenus agrès.

Soudain, un écran de papier kraft vient fouetter l'air et transforme la scène en paysage suisse du XIXème.

La rue et ses passants défilent sous nos yeux ébahis, de haut en bas, sur la musique de Nicolas Séguy. L'ombre du poète-promeneur côtoie les images vidéos, il s'en amuse. Les dessins inspirés de l'imagerie populaire suisse ont un petit côté kitch, tout à fait charmant.

Lorsque cette féerie s'interrompt, c'est pour donner lieu à des rencontres de chair et de sang, personnages prisonniers de leur conditions : le libraire dans sa minuscule boutique, une autoritaire maîtresse de maison étroitement corsetée, un postier indiscret, un fonctionnaire prêt à rêver, un méprisant maître tailleur.

Avant que la magie du procédé ne s'épuise, l'écran s'efface pour faire apparaître une forêt faite de colonnes de papier noir. Retenti alors la beauté d'un chant tyrolien, l'émoi d'une rencontre trop brève. Sous le sourire à toute épreuve du poète, la souffrance : « sentir la mort dans la mort » et le sentiment d'être reclus.

L'image de fin est un enchantement : la pluie ruisselle sur les arbres de la forêt, c'est la nuit, on entend les pas d'une biche dans le feuillage, elle nous honore de sa présence lumineuse et traverse le bois.

On retient l'esthétisme et le fourmillement de belles idées : les images vidéos, les ombres et les agrès, les objets qui volent et se balancent dans les airs, les mets en papier qui se mangent.... Les acteurs qui donnent du relief et apportent le rire par les personnages qu'ils campent. Par ailleurs, ils jouent avec les images et les agrès avec agilité et ne montrent l'effort que lorsque cela sert au propos.

L'esthétique et la technique

Il faut saluer la mise en scène et l'ingéniosité de la scénographie dont les procédés, semblant si simples, relèvent en fait d'une technique pointue créant l'illusion.

Derrière la poésie se cache une machinerie faite de technologies numériques, faisant du régisseur vidéo un véritable partenaire de jeu.

La scénographie sert merveilleusement le point de vue de l'auteur tenant dans cette phrase de Robert Walser, dite par le poète s'adressant à Monsieur Important : « Peut-on regarder vers le haut plutôt que d'en haut ? ». Nous, public, appartenons au monde d'en bas, la promenade et sa dimension presque céleste a lieu dans les cieux du théâtre.

On peut regretter de ne pas entendre davantage le texte tant les images sont prégnantes. La technique volerait-elle la vedette aux acteurs ? Gageons que le temps rééquilibrera la donne. On ne peut quoiqu'il en soit que saluer ce travail collectif qui dont l'ensemble crée une belle harmonie.

Le collectif Quatre ailes donne vie ici à un spectacle d'une très grande qualité esthétique. Un acte poétique en lui même pour emprunter une expression d'Alejandro Jodorowski. Un moment suspendu entre deux mondes, invitant à la contemplation et à un autre rapport au temps...

<http://www.theatrorama.com/2008/12/le-projet-rw/>



Le Projet RW
Studio Casanova (Ivry) décembre 2008

Spectacle conçu et mis en scène par Michaël Dusautoy, avec Marine Bragard, Claire Corlier, Damien Saugeon et Olivier Turk.

Ne vous fiez pas à l'austérité post-avantgardiste du titre du spectacle conçu par le Collectif Quatre Ailes qui se définit comme "un laboratoire de recherches bouillonnantes et délirantes".

Sous titré "Expériences aériennes en Helvétie d'après la promenade de Robert Walser", "Le Projet RW" mêle comédie, musique, chant, cirque, théâtre d'ombres et film d'animation pour raconter une histoire merveilleuse qui rappelle les contes pour enfants des siècles passés.

Cette histoire, née d'improvisations collectives à partir de l'adaptation du journal écrit au début du 20ème siècle par un auteur suisse, Robert Walser, dans lequel il narre la réalité quotidienne de ses promenades roboratives, raconte une de ses déambulations qui revêt un caractère poétique par son émerveillement face à la beauté de la nature et drôle par sa peinture des personnages stéréotypés qu'ils est amené à rencontrer.

Dans un espace scénique circonscrit par du papier découpé comme un théâtre de marionnettes dans lequel se déroulent théâtre d'ombres, épisodes circassiens aériens et scènes de comédie, le poète, rêveur impénitent et funambule des mots, vit en état d'apesanteur comme un trapéziste ce qui nécessite des efforts pour se hisser hors des contingences ordinaires.

Avec la collaboration avec Evelyne Loew et Cécile Laffon, pour la dramaturgie, Annabelle Brunet pour l'image et Nicolas Seguy pour la musique, Michaël Dusautoy Michaël Dusautoy réussit pleinement, et de manière judicieuse, à maîtriser cette approche théâtrale pluridisciplinaire sans qu'elle relève de la simple posture conjoncturelle et qui fait sens par sa composante réflexive sur le rôle de l'artiste au sens large du terme.

Le travail scénique, plastique et musical, impressionnant et particulièrement réussi, repose, sur scène, sur Damien Saugeon, comédien et trapéziste, Marine Bragard, comédienne et chanteuse, Claire Corlier et Olivier Turk, comédiens, qui forment un quatuor épatant.

Cet éloge de la promenade est donc hautement recommandable et chaleureusement recommandé.

MM

www.froggydelight.com

Le Projet RW

Posté par philippeduvignal le 9 décembre 2008

Le Projet RW d'après La Promenade de Robert Walser, collectif Quatre ailes., mise en scène, scénographie et images de Michaël Dusautoy.

Quelques mots sur Robert Walser (rien à voir avec Martin Walser, auteur allemand, bien vivant lui, dont nous avons parlé récemment à propos d'une mise en scène de Julie Timmermann). Donc ,Rober Walser est Suisse, comme Jean-Luc Godard; né en 1878 à Bienne , il fit vingt cinq métiers pour vivre et écrire des romans, dont le fameux Les enfants Tanner en 1906, La Rose, etc.. et des " dramolettes " comme Blanche-Neige, une espèce de féroce mise en abyme du conte des Grimm ,et nombre de poésies. Il séjourna à Berlin et fit l'admiration de-excusez du peu- Kafka, Musil et Benjamin.... Revenu en Suisse, il fut placé dans un hôpital psychiatrique dont il s'échappa le jour de Noël 56; on retrouva le poète, mort comme un poète: d'épuisement dans la neige, son chapeau près de lui.... il y a 52 ans de cela; souvenez-vous Daniel Mesgusch et Thierry Lhermitte, poussaient leurs premiers cris; Staline prônait la réunification de l'Allemagne et l'affaire de la famille Dominici,accusée d'un crime horrible, faisait la une des journaux...

Beaucoup des écrits de Walser ne furent retrouvés qu'après sa mort et traduits de l'allemand assez récemment, ce qui explique qu'il soit encore peu connu en France. La Promenade est un court récit , une sorte de journal poétique de la vie quotidienne" Un jour, l'envie me prenant de faire une promenade, je mis le chapeau sur la tête et, plantant là les écritures et les revenants, je quittai en courant le cabinet de travail ou de fantasmagorie pour dégringoler l'escalier" ... Tout est déjà annoncé dans ces quelques lignes d'un récit où les situations sont banales, les personnages juste esquissés mais qui constitue- adapté par Evelyne Loew- un formidable tremplin à la fabrication d'images poétiques d'une grande pureté, dans la tradition des silhouettes en carton découpé (chères à Nicolas Bataille, décédé le mois dernier et qui découvrit et qui, le premier, mis en scène Ionesco). Il y a des villages de montagne, un petit train,un cirque, des maisons anciennes, des enfilades d'enseignes: bottier, crémier, gantier; il y a aussi des ombres humaines et une sorte de poète le plus souvent installé sur une chaise et une table suspendues en l'air, un libraire qui entre assis sur une table couverte de livres de toutes les couleurs, une jolie cantatrice trapéziste, une mégère de la bonne bourgeoisie avide de gâteaux, un gros fonctionnaire C'est à la fois souvent drôle ,et répétons- le, d'une poésie fabuleuse...

Le collectif Quatre ailes est sans doute plus à l'aise dans la fabrication de ces images auquel il a donné toute son intelligence scénique,que dans la prise en charge du texte lui-même; mais tout s'enchaîne, comme par miracle: l'on sent bien qu'il y a, derrière, un solide travail de compagnie. Le spectacle mériterait sans doute une meilleure direction d'acteurs : cela crie parfois beaucoup et sans raison, mais les choses devraient se caler au cours des représentations.

Y aller? Oui, surtout si vous cherchez un spectacle court ,(une heure dix) d'une poésie incomparable capable aussi d'attirer des enfants(à partir de sept ans, je pense); par les temps qui courent, ce n'est pas si facile à trouver...

Philippe du Vignal

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

Ombres en piste pour les airs

Bellamy



LE PROJET RW est une création du Collectif quatre ailes, qui regroupe des artistes de tous poils. Mêlant jeu, chant,

vidéo, théâtre d'ombre et arts du cirque, ils ont adapté à la scène *La Promenade* (1907), de l'auteur suisse Robert Walser. Journal d'un poète qui se balade dans une Helvétie miniature - son « jardin » -, cette histoire bucolique, proche du conte philosophique, est prétexte à critique sociale. L'écrivain cheminant rencontre les personnages de son quotidien, du tail-

leur au libraire, et la nature qui l'inspire. Sur le plateau, le lyrisme du texte devient numéros de trapèze, les mots prennent vie ou vidéo... Le promeneur, comme ceux qu'il croise, évolue au sol et dans les airs, entre rêve et réalité. Il écrit à son bureau puis s'évade dans un mouvement incessant de l'intérieur à l'extérieur, du concret à l'imaginaire. Pure féerie contemporaine. ● **L.D.**

*Du 8 au 19 décembre au Studio Casanova :
69, avenue Danielle Casanova.
Réservations : 01 43 90 11 11.*

avantages



en famille

Des acrobates en ombres chinoises, une Petite Sirène aussi belle que dans les contes de fées, un cirque très high-tech. Décidément, il n'y a pas d'âge pour s'émerveiller, la preuve en trois spectacles.

■ **Le plus poétique.** Le Collectif Quatre Ailes s'est inspiré de *La promenade*, un texte du poète suisse Robert Walser, pour construire un spectacle aérien et magique qui mêle chant, vidéo, ombres chinoises et cirque dans une Suisse de carte postale à la touchante naïveté. Et l'on devient ce promeneur qui découvre le monde avec des yeux d'enfant... Ou comment de petits riens peuvent devenir de grandes merveilles. **DU 8 AU 19 DÉCEMBRE AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY, À IVRY-SUR-SEINE ; LES 22 ET 23 DÉCEMBRE AU VINGTIÈME THÉÂTRE, PARIS 20^E. [HTTP://COLLECTIF4AILES.FREE.FR](http://collectif4ailes.free.fr)**

Vie culturelle I

Novembre. Dans l'esthétique du théâtre d'ombre, c'est à une magie lumineuse que nous convie le Collectif quatre ailes qui répète depuis septembre à la Grange dîmière. Puisant dans l'imagerie populaire suisse et dans les techniques de cirque aérien, "Le projet RW" (pour Robert Walser) entraîne grands et petits dans l'univers de l'écrivain et poète suisse allemand pour qui la promenade était une façon d'être au monde et aux mots...

Pour y assister

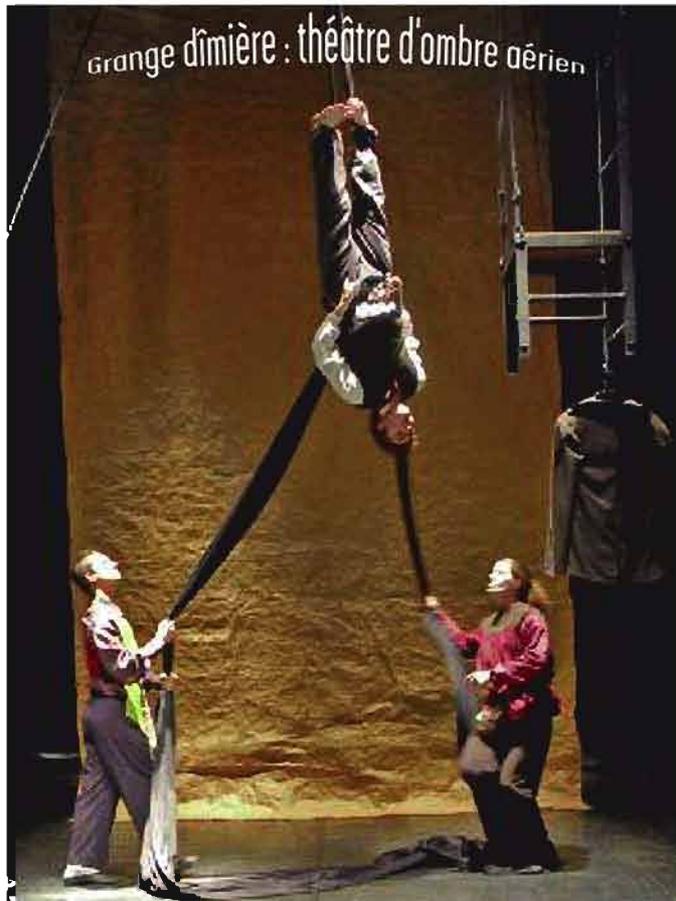
> Le Projet RW, d'après "La Promenade de Robert Walser". Vendredi 14 et samedi 15 novembre à 20 h 30.
> Mise en scène, scénographie et image: Michaël Dusautoy, dispositif et animations: Annabelle Brunet. > Avec Marine Bragard, Claire Corlier, Olivier Turk, Damien Saugéon.
> Durée: 1 h 20, tarif 12/8 €, 1/2 tarif 6 €. Réserver au 01 49 84 56 91 ou sur culturel@fresnes94.fr

Bio express

> Le collectif Quatre Ailes est un laboratoire de recherches bouillonnantes et délirantes sans cesse au bord de l'explosion.
> Théâtre aérien, vidéos triturées et bricolées, textes démontés et remontés, cuisine mise en scène, romans photos, marionnettes en sucre, expositions à la ferme... Des mélanges improbables qui ont donné naissance à des spectacles tournés en France et à l'étranger.

Sortir moins cher!

> Les personnes dont le quotient familial se situe de 1 à 4 bénéficient du demi tarif (6 €) à la Grange dîmière.
> Ce quotient est à faire calculer en mairie, au service des affaires sociales.
> Rens. 27 01 49 84 55 70.



14 et 15 novembre 20 h 30

Le projet RW

Création tout public, dès 8 ans

RW, c'est Robert Walser, écrivain suisse énigmatique du siècle dernier. Les promenades étaient le sel de sa vie: "La promenade m'est indispensable pour me donner de la vivacité et maintenir mes liens avec le monde, sans l'expérience sensible duquel je ne pourrais ni lire ni écrire la moitié de la première let-

tre d'une ligne ni rédiger un poème, en vers ou en prose."

C'est son récit, intitulé "La promenade" que le collectif Quatre Ailes a choisi de mettre en scène. Deux événements ont amené le jeune metteur en scène Michaël Dusautoy à cette création. D'abord la découverte de cet auteur, poé-

tique et engagé, puis de son univers, qui réinvente le monde. Enfin, la rencontre avec une équipe circassienne, formée avec Pénélope Hauserman, directrice de la Compagnie Les Intouchables. "Dès lors, il m'a paru évident que cette histoire devait se faire de manière aérienne" se souvient-il.

"Pour guider le spectateur dans le monde féérique et poétique de La Promenade, explique Michaël, nous avons choisi de travailler avec un comédien trapéziste. Libre de marcher sur le sol, de chausser ses bottes de sept lieues et de s'envoler, notre promeneur rencontre les gens et les choses sur des chemins suspendus. Par le biais de l'aérien, nous cherchons à révéler l'état de grâce qui l'habite lorsqu'il se promène et traverse la vie, se contentant de peu."

Sur scène, "Damien-le-Trapeziste" donne corps à la journée que "Robert l'Écrivain" passe en cette année 1918: rencontres et discussions avec un professeur, un libraire, des employés, une cantatrice, une ouvrière, essai chez son tailleur, traversée d'un bois et contemplation d'un arbre... Autant d'éléments légers, légers, magnifiquement représentés par le biais de cet écrivain tournoyant dans les airs de la création, entouré de sa table et de sa chaise. Une lévitation gracieuse dans le monde d'un auteur à (re)découvrir. **RL**

L'image du jour

Ballade émerveillée avec le Projet RW du Collectif 4 Ailes



SÉMAPHORE. Mélange entre théâtre, cirque et film d'animation, le Projet RW du Collectif 4 Ailes, en tournée depuis t3 ans, a donné ses deux dernières dates hier, à Cébazat. Un théâtre d'ombre jouant avec image numérique et acrobatie qui a su fasciner son public. PHOTO PIERRE COUBLE